

La danse traditionnelle est sociale

Par la collaboration qu'elle induit avec ses partenaires dans la danse.

Par le respect de l'individualité de l'autre.

Par ce que Jean-Michel Guilcher* nomme "*l'emprise envoûtante du mouvement rythmé collectif*". Une émotion qui ne peut être ressentie qu'à travers le partage de l'instant.

Parce qu'elle amène à un sentiment d'appartenance au groupe.

Parce qu'elle exige de faire confiance à l'autre. En se laissant guider par exemple...

Parce qu'elle donne confiance en soi... en guidant par exemple !

Parce que chanter ensemble en dansant renforce la dimension communautaire.

La danse traditionnelle est structurante

Elle cadre l'expression.

Elle exige de se conformer à une structure musicale.

Elle oblige à écouter des consignes.

La danse traditionnelle est tolérante

Il faut accepter la rencontre dans l'instant.

Il faut accepter les différences.... de taille, de souplesse, de douceur, de talent...

La danse traditionnelle est répétitive

Il faut faire et refaire.

La répétition sécurise.

La répétition perfectionne le geste.

La répétition permet l'approfondissement de l'émotion vécue.

La répétition amène l'enfant à s'approprier la danse. Cet aspect est fondamental. Pour que l'enfant accède au plaisir de danser il doit s'émanciper de l'apprentissage formel et s'autonomiser.

La répétition amène à l'expérimentation du rite.

La danse traditionnelle est ludique

Elle s'enseigne facilement par le vecteur du jeu.

Certaines composantes sont perçues par les enfants directement comme des jeux (les carillons, les sauts, les pas chassés, la position de main dite *la chaise*) etc.)

La danse permet de s'évader du quotidien.

La danse traditionnelle est créatrice

Les possibilités de personnalisation sont multiples (ornementations du geste, variations sur les figures, etc.). L'évolution de la danse traditionnelle en fait foi. Ce n'est pas l'objet de cet ouvrage que de traiter cet aspect, mais à l'occasion quelques directions seront données.

Les enfants peuvent créer eux-mêmes des danses ou modifier des danses existantes, en utilisant des matériaux provenant du répertoire déjà acquis.

L'expression individuelle est compatible avec l'expression collective.

La danse traditionnelle mène à la poésie

Les textes des chansons sont poétiques, drôles, symboliques... Ils ne sont (presque !) jamais de mauvais goût, les aspérités ayant été lissées par le passage de génération à génération.

Les vocables utilisés, parfois anciens, font se sentir dans la filiation des générations précédentes.

La danse traditionnelle fait prendre conscience de son "être spatial"

Elle fait prendre conscience de son corps en étroite liaison avec la musique et dans un contexte de joie. Chaque geste, chaque jeu, participe à définir son schéma corporel.

Elle fait prendre conscience de son équilibre, de sa position par rapport à l'autre, de l'appréciation des distances et des directions...

Elle fait progresser dans le domaine de la latéralisation (côté droit, côté gauche), de la coordination (pieds, mains, voix), de la motricité (rapidité et précision d'exécution).

Par son étroite relation avec la musique dans les rythmes et dans les structures, elle met le geste en phase avec le monde extérieur et par-là même contribue à l'équilibre psychique.

La danse traditionnelle est artistique

Les danses traditionnelles et les musiques qui les accompagnent se sont élaborées dans le même creuset. Il en résulte une étonnante adéquation entre le geste et le rythme (au sens le plus complet de ce terme, celui des grecs dans son acception *de arsis / thesis, élan / repos*). Ressentir cette adéquation mène à une interprétation artistique de la danse.

La danse traditionnelle possède ses codes, sa technique, son harmonie, son langage ses non-dits...